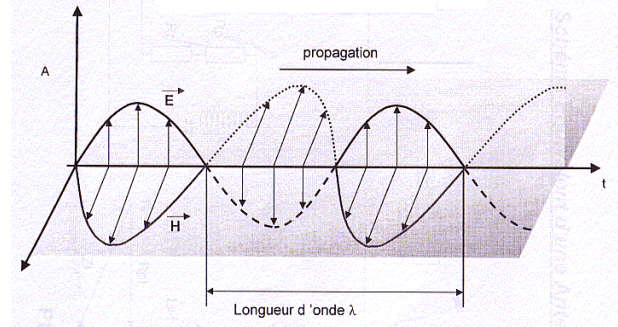


Chapitre 1 : modulations analogiques AM et FM.

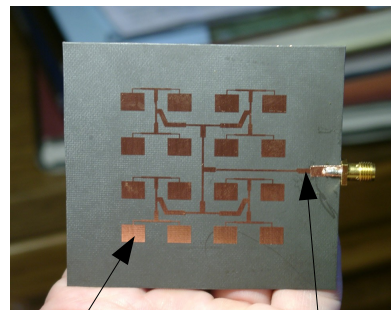
1) rappels généraux sur la modulation.

- Les signaux sont véhiculés dans l'air par une onde électromagnétique à la vitesse de la lumière $c = 3.10^8$ m/s :

- Relation essentielle pour une onde électromagnétique : $\lambda = \frac{c}{f}$

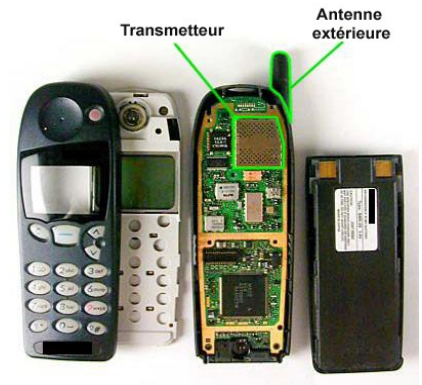


- Pour émettre les ondes électromagnétiques, on utilise des antennes :



antenne patch

ligne microruban
(ou microstrip)



Problème des antennes : pour pouvoir transmettre une onde de fréquence f , il faut une antenne de longueur L telle que ...

Exemple : si on veut transmettre directement un signal de fréquence $f = 1$ kHz de la bande audible (voix, musique) où $20 \text{ Hz} < f < 20 \text{ kHz}$, il faut une antenne de dimension $L = \dots$

Solution :

MODULATION.

Chaîne d'émission de l'onde :

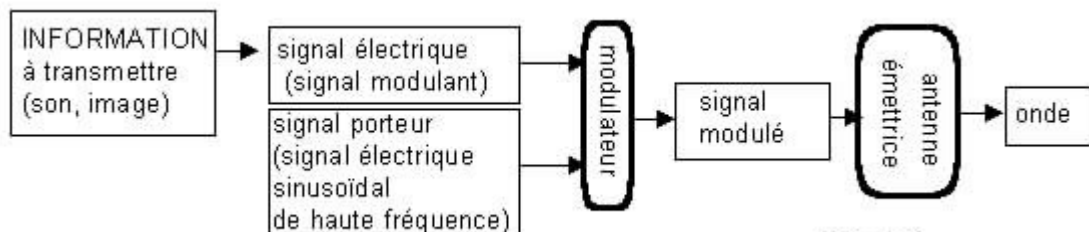
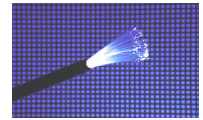
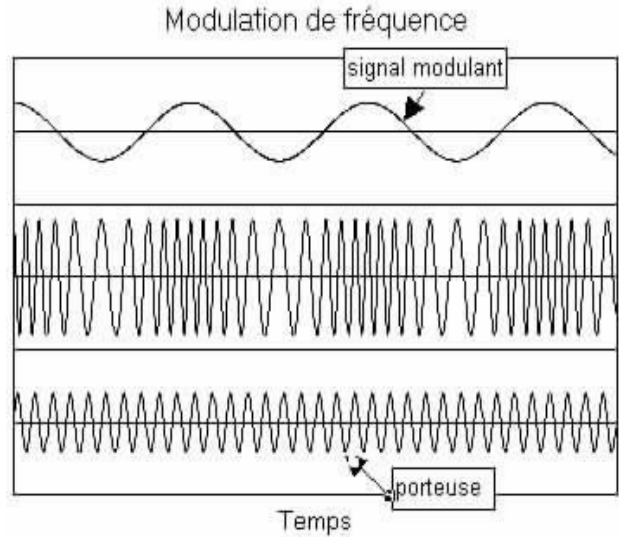
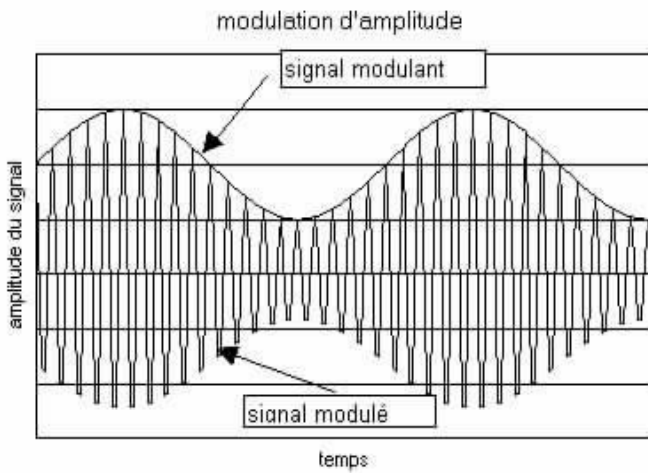


Figure 1

Le signal H.F est appelé PORTEUSE . Le signal B.F est appelé **SIGNAL MODULATEUR** ou **modulant** . Le signal envoyé est le signal modulé.

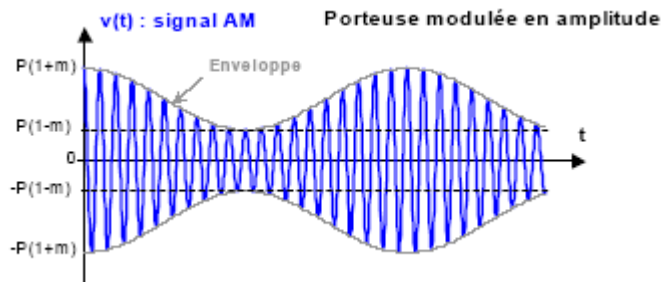
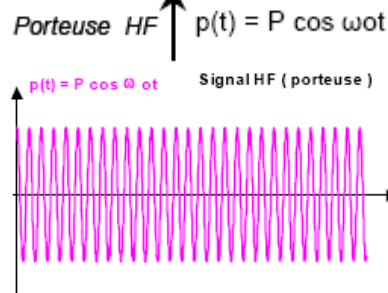
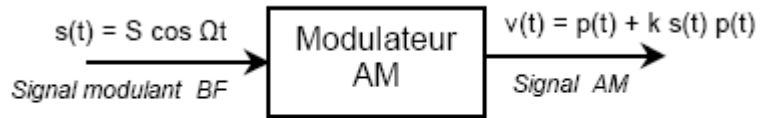
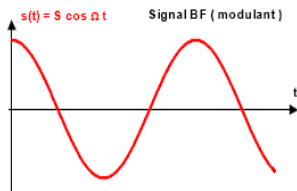


deux grands types de modulation analogique :



2) rappels sur la modulation d'amplitude.

● modulation d'amplitude avec transmission de la porteuse (MAPC) :

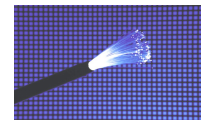


$$v(t) = P \cdot \cos(2\pi \cdot f_0 \cdot t) \cdot (1 + k \cdot S \cdot \cos(2\pi \cdot f \cdot t))$$

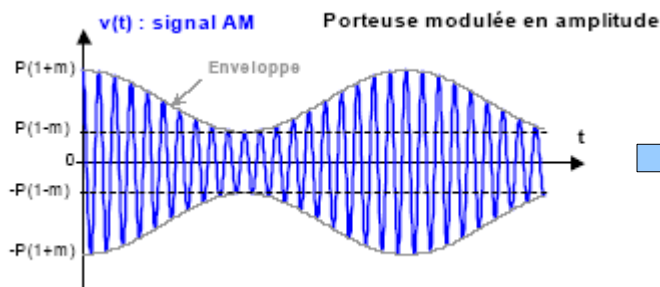
$$v(t) = P \cdot \cos(2\pi \cdot f_0 \cdot t) \cdot (1 + m \cdot \cos(2\pi \cdot f \cdot t))$$

m : indice de modulation.

équation de l'enveloppe de v(t) :

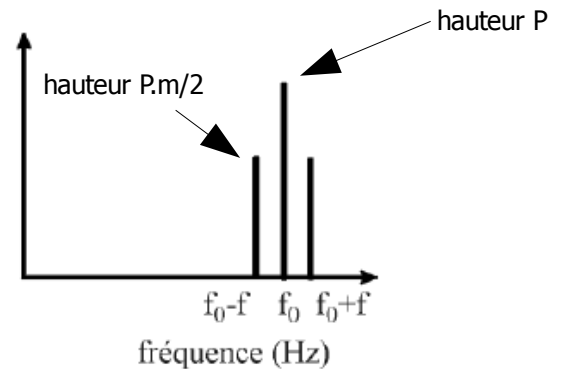


● spectre du signal modulé en amplitude :

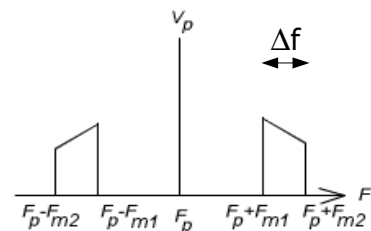


SIGNAL

$$v(t) = \hat{P} \cdot \cos(2\pi \cdot f_0 \cdot t) \cdot (1 + m \cdot \cos(2\pi \cdot f \cdot t))$$



SPECTRE



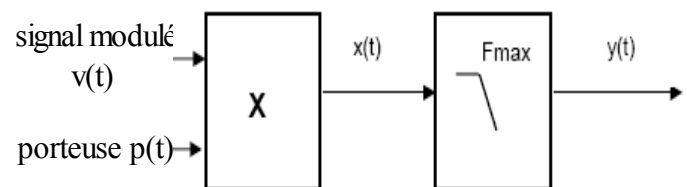
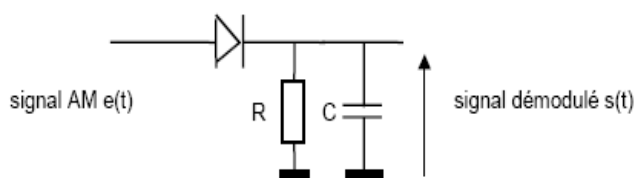
Spectre du signal AM si le signal modulant n'est pas sinusoïdal :

Remarques :

- la largeur de bande utilisée pour la modulation en amplitude à porteuse conservée est de $B = 2 \cdot \Delta f$ où Δf est la largeur de bande du signal modulant. Par exemple, en radiodiffusion PO ou GO, chaque émetteur ne dispose légalement que de $B = 9$ kHz. On limite donc le signal modulant à $\Delta f = 4$ kHz, ce qui oblige à filtrer les aigus.
- Souvent, on ne transmet qu'une seule bande de fréquence sans transmettre la porteuse (MAPS ou BLU). La largeur de bande utilisée est de $B = \Delta f$.

● démodulation du signal modulé en amplitude :

On trouve deux montages types :



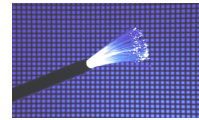
démodulation par détection synchrone :

démodulation par ...

Ce montage ne fonctionne pas pour $m > 1$

principe de fonctionnement : voir exercice

<http://ebrois.free.fr/cours/electronique/am/am.htm>

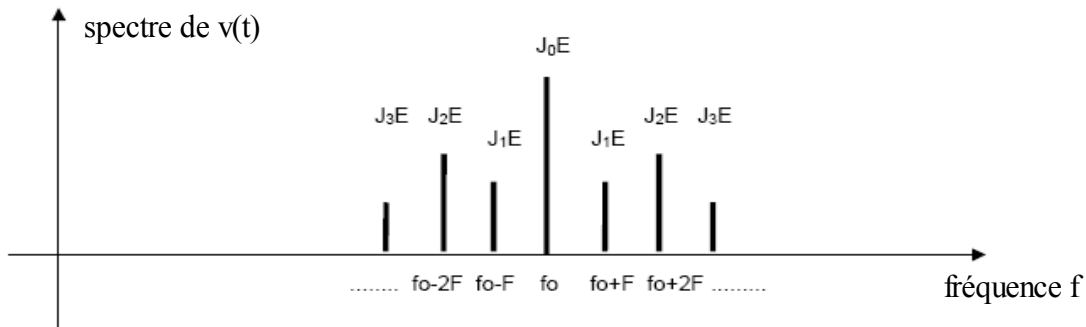


● spectre du signal FM : $v(t) = \hat{P} \cdot \cos(\omega_0.t + m.\sin(\Omega.t))$

Cette expression se développe à l'aide de fonctions mathématiques appelées fonctions de Bessel, de paramètre m :

$$v(t) = \hat{P} \cdot J_0(m) \cdot \cos(\omega_0.t + \varphi_0) + \hat{P} \cdot J_1(m) \cdot \cos((\omega_0 \pm \Omega).t + \varphi_1) + \hat{P} \cdot J_2(m) \cdot \cos((\omega_0 \pm 2.\Omega).t + \varphi_2) + \dots$$

$J_0(m)$, $J_1(m)$ et $J_2(m)$ sont les valeurs des fonctions de Bessel pour le paramètre m (valeurs données le plus souvent dans un tableau)



On constate donc que le spectre du signal modulé, de porteuse de fréquence f_0 et de signal modulant de fréquence F :

-
-
-

La bande de fréquence B occupée par le signal FM est donc :

-
-

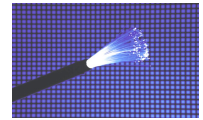
Règle de CARSON : on considère que la bande $B = 2.(\Delta f + F) = 2. (m+1).F$ contient 98% au moins de la puissance du signal FM.

Application : si $F = 10$ kHz et $\Delta f = 75$ kHz, $B = \dots$

Remarque : si le signal modulant n'est plus sinusoïdal de fréquence F mais a un spectre limité à la fréquence F_{max} , la formule de Carson s'applique avec $F \rightarrow F_{max}$.

Tableau des valeurs des fonctions de Bessel pour quelques valeurs de m :

m	J ₀	J ₁	J ₂	J ₃	J ₄	J ₅	J ₆	J ₇	J ₈	J ₉	J ₁₀
0,00	1,00										
0,25	0,98	0,12									
0,5	0,94	0,24	0,03								
1,0	0,77	0,44	0,11	0,02							
1,5	0,51	0,56	0,23	0,06	0,01						
2,0	0,22	0,58	0,35	0,13	0,03						
2,5	-0,05	0,50	0,45	0,22	0,07	0,02					
3,0	-0,26	0,34	0,49	0,31	0,13	0,04	0,01				
4,0	-0,40	-0,07	0,36	0,43	0,28	0,13	0,05	0,02			
5,0	-0,18	-0,33	0,05	0,36	0,39	0,26	0,13	0,05	0,02		
6,0	0,15	-0,28	-0,24	0,11	0,36	0,36	0,25	0,13	0,06	0,02	
7,0	0,30	0,00	-0,30	-0,17	0,16	0,35	0,34	0,23	0,13	0,06	0,02
8,0	0,17	0,23	-0,11	-0,29	-0,10	0,19	0,34	0,32	0,22	0,13	0,06



● **synthèse du signal FM** : $v(t)$ de fréquence variable : $f(t) = f_0 + k_f \cdot s(t)$ où $s(t)$ est le signal modulant.

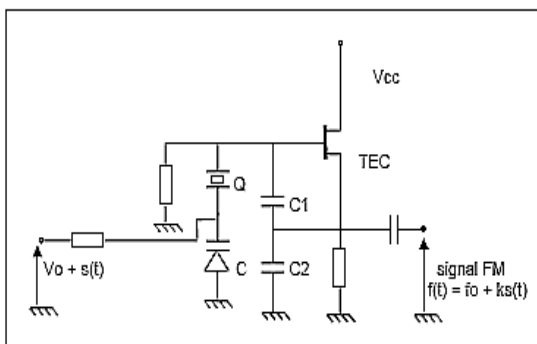
Les exigences d'un émetteur FM sont :

- la porteuse doit être de fréquence f_0 le plus stable possible.
- l'excursion en fréquence $k_f \cdot \hat{S}$ doit pouvoir varier entre quelques kHz et plusieurs MHz.

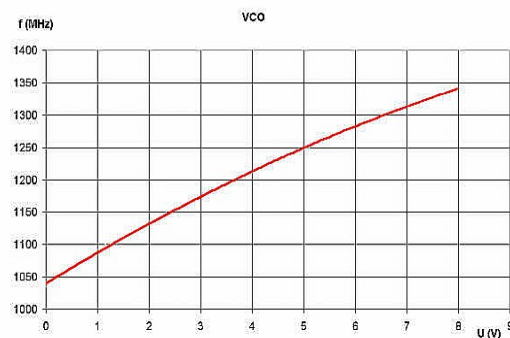
Synthèse directe par VCO : on doit créer un signal $v(t)$ de fréquence variable : $f(t) = f_0 + k_f \cdot s(t)$ avec f_0 constant et k_f constant.

Un Voltage Controlled Oscillator (en français Oscillateur Contrôlé en Tension) est un montage qui donne un signal de sortie dont la varie avec le signal d'entrée $s(t)$.

Exemple de montage :



Exemple de caractéristique d'un VCO :



On a vu en première année qu'on pouvait créer un oscillateur sinusoïdal à l'aide d'un quartz, de deux condensateurs et d'un amplificateur TEC. La fréquence de l'oscillateur est réglée par le On fait varier légèrement la fréquence de l'oscillateur à l'aide d'une diode à capacité variable (Varicap) semblable à un condensateur dont la valeur de C dépend de la tension appliquée.

Problèmes de l'utilisation directe du VCO :

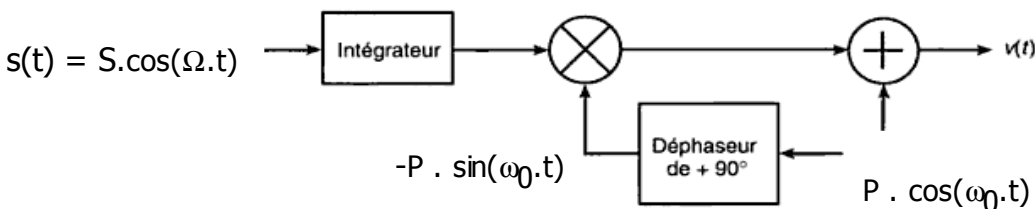
-
-

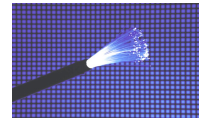
Synthèse indirecte par la méthode d'Armstrong dans le cas où m est faible :

On doit créer un signal de la forme : $v(t) = \hat{P} \cdot \cos(\omega_0 \cdot t + m \cdot \sin(\Omega \cdot t))$

Si $m \ll 1$, on fait l'approximation au 1er ordre : $\cos(m \cdot \sin(\Omega \cdot t)) \approx 1$ et $\sin(m \cdot \sin(\Omega \cdot t)) \approx m \cdot \sin(\Omega \cdot t)$

d'où : $v(t) \approx \hat{P} \cdot \cos(\omega_0 \cdot t) - \hat{P} \cdot \sin(\omega_0 \cdot t) \cdot m \cdot \sin(\Omega \cdot t)$ et la méthode de synthèse de $v(t)$:





Synthèse par boucle à verrouillage de phase (PLL) : voir annexe sur la PLL.

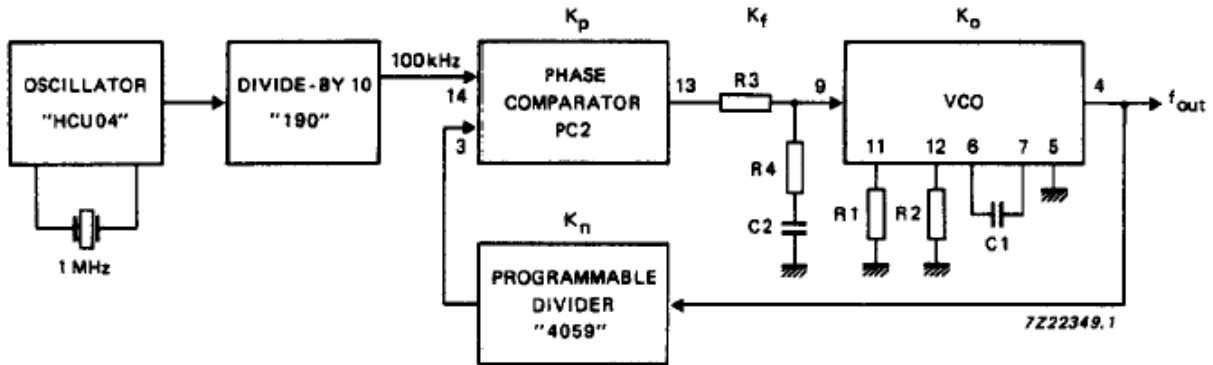
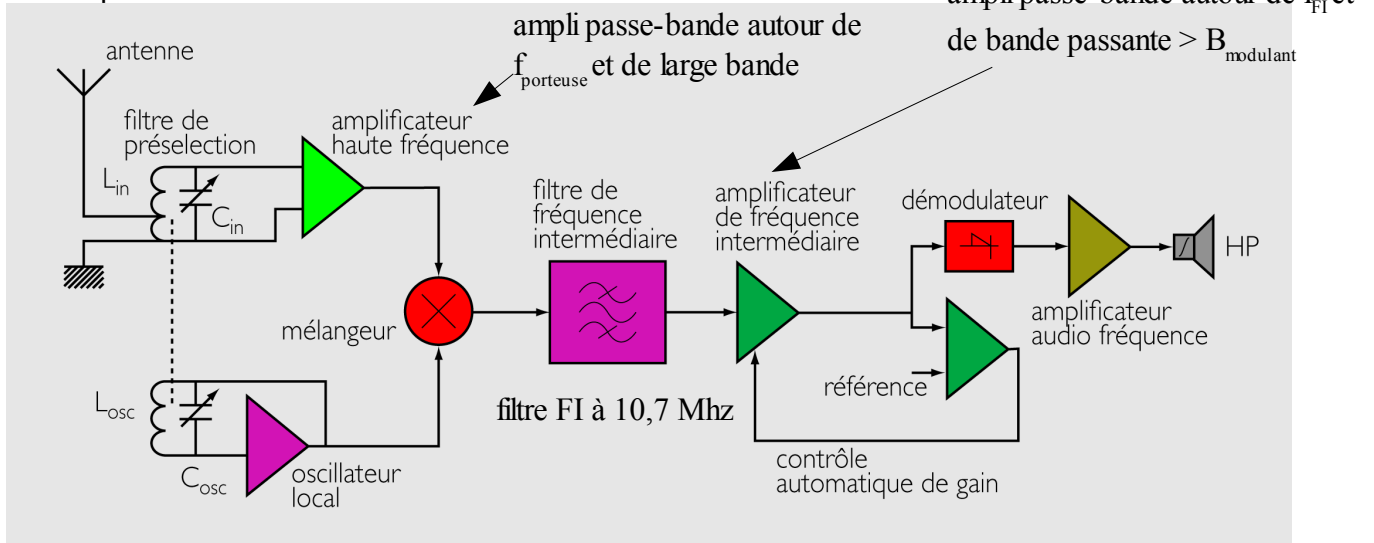


Fig.32 Frequency synthesizer.

● démodulations FM :

Le récepteur est constitué de la manière suivante :



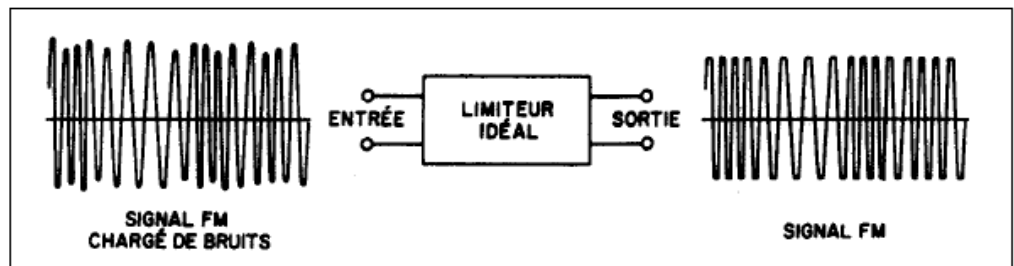
On choisit f_{osc} telle que : $f_{FI} = f_{porteuse} + f_{osc}$ ou $f_{osc} - f_{porteuse}$

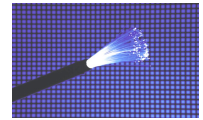
Attention à la fréquence image : $f_{image} = f_{porteuse} + 2.f_{FI}$ dans le premier cas car : $f_{image} - f_{porteuse} = f_{FI}$!

On trouve également quelquefois un limiteur :

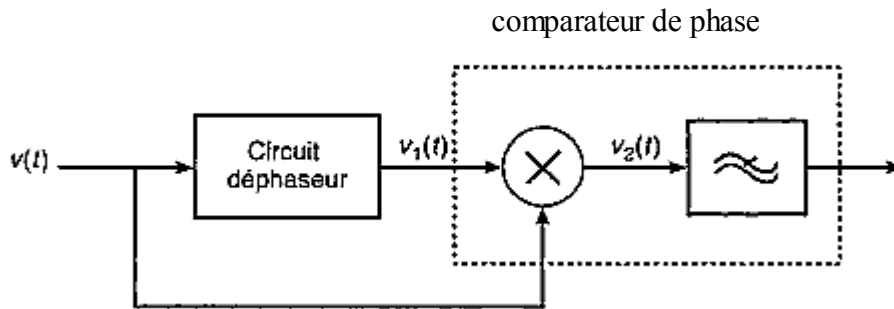
Rôles :

- .
- .





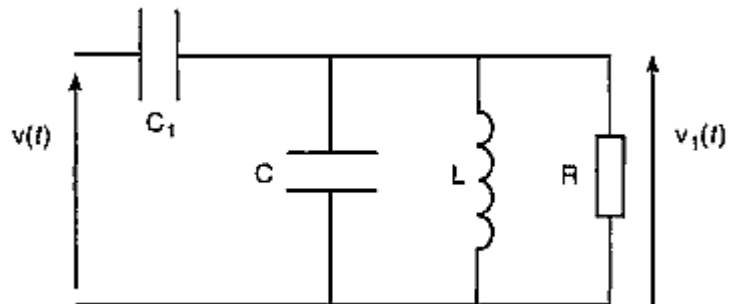
Démodulateur de fréquence à quadrature (ou à coïncidence):



Le circuit déphaseur est constitué de composants RLC :

Ce circuit sélectif passe-bande a une fréquence centrale :

$$f_0 = \frac{1}{2 \cdot \pi} \cdot \frac{1}{\sqrt{L \cdot (C + C_1)}} \text{ et un facteur}$$



de qualité souvent très supérieur à un dans la pratique.

De plus, on montre que le déphasage entre $v_1(t)$ et $v(t)$ est à peu près linéaire autour de f_0 de

$$\text{telle sorte que : } \phi_{v_1/v} = \frac{\pi}{2} - K_\phi \cdot (f - f_0)$$

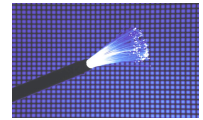
On s'arrange alors pour que la fréquence f_0 « coïncide » avec la fréquence de la porteuse.

On a alors : $v(t) = \hat{P} \cdot \cos(\omega_0 \cdot t + m \cdot \sin(\Omega \cdot t))$ et $v_1(t) = v(t) = \hat{P} \cdot \cos(\omega_0 \cdot t + m \cdot \sin(\Omega \cdot t) + \Phi)$

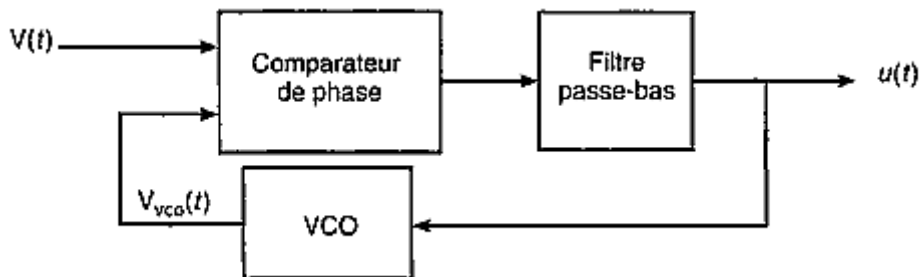
Après le multiplieur : $v_2(t) = K \cdot v(t) \cdot v_1(t) = K \cdot \hat{P}^2 \cdot \cos(\omega_0 \cdot t + m \cdot \sin(\Omega \cdot t)) \cdot \cos(\omega_0 \cdot t + m \cdot \sin(\Omega \cdot t) + \Phi)$

Après le filtre passe-bas : $v_3(t) =$ = =

Ce type de démodulateur est très utilisé dans les circuits intégrés car le multiplieur est une structure très facile à intégrer.



Démodulateur de fréquence à PLL :



En régime permanent, la tension de commande du VCO n'est pas nulle (sinon, $f_{VCO}=f_0$) et est proportionnelle à $f - f_0$ c'est-à-dire proportionnelle au signal modulant. (voir annexe sur la PLL)

● puissance contenue dans le signal FM :

On a vu que le signal modulation de fréquence pouvait s'écrire : $v(t) = \hat{P} \cdot \cos(\omega_0.t + m.\sin(\Omega.t))$ et que l'on peut développer cette expression à l'aide des fonctions de Bessel :

$$v(t) = \hat{P} \cdot J_0(m).\cos(\omega_0.t + \varphi_0) + \hat{P} \cdot J_1(m).\cos((\omega_0 \pm \Omega).t + \varphi_1) + \hat{P} \cdot J_2(m).\cos((\omega_0 \pm 2.\Omega).t + \varphi_2) + \dots$$

Aux bornes d'une résistance R, la puissance dissipée par ce signal est :

$\langle p(t) \rangle = \langle v(t)^2 \rangle / R =$ somme des puissances apportées par chaque raie. (car le signal $v(t)$ a un spectre de raies).

Comme chaque raie est une sinusoïde et que la valeur moyenne d'une sinusoïde au carré est $1/2$,

$$\langle p(t) \rangle = \frac{\hat{P}^2}{2.R} \cdot (J_0(m)^2 + 2.J_1(m)^2 + 2.J_2(m)^2 + \dots) \text{ avec } (J_0(m)^2 + 2.J_1(m)^2 + 2.J_2(m)^2 + \dots) = 1$$

d'où : $\langle p(t) \rangle = \frac{\hat{P}^2}{2.R}$ et ne dépend pas du signal modulant : la puissance est celle que dissiperait la porteuse seule sans modulation. La puissance fournie par l'émetteur est constante.

● Exemples de modulations FM :

- les modems (**mod**ulateur-**dem**odulateur) bas débit utilisent la modulation de fréquence ;
- les téléphones analogiques utilisent la modulation de fréquence pour composer le numéro : chaque chiffre est codé par une combinaison de deux fréquences pour former un code DTMF. C'est une modulation FSK qui utilise plus de deux fréquences (MFSK, multiple frequency-shift keying) ;
- les radios de la «bande FM» émettent, comme leur nom l'indique, en modulation de fréquence sur la bande VHF II. (88 – 108 Mhz)

<http://ebrois.free.fr/cours/electronique/fm/fm.htm>